Deuxième Dimanche Après Pâques 2015

« La terre est remplie de la miséricorde du Seigneur, alléluia ! » (Ps. 32, 5) – Introït

 La liturgie d’aujourd’hui continue de méditer sur le Mystère de la Résurrection de Notre-Seigneur d’entre les morts. Comme l’Introït le proclame avec tant d’éclat, la Terre est en effet remplie de la miséricorde du Seigneur, qui a brisé les chaînes du péché et de la mort et a réconcilié le monde avec Lui-même. Comment Dieu le Père a-t-Il choisi de déverser Sa miséricorde sur le monde? Précisément par l’humilité de Son Fils, comme le souligne la Collecte d’aujourd’hui.

 Saint Pierre dans l’Épître d’aujourd’hui nous rappelle que Notre-Seigneur, bien qu’Il fût « injurié, ne rendait point d’injures, et, maltraité, ne faisait point de menaces, mais se livrait à celui qui le jugeait injustement » (1 Pierre 2, 23). À quel point donc est opposé à l’Esprit du Seigneur notre esprit orgueilleux! – nous qui sommes si vifs à nous hérisser au moindre affront, à riposter avec un mot tranchant pour faire valoir nos droits! Notre-Seigneur nous a légué le parfait exemple de comment souffrir humblement dans cette vie : « Comme une brebis, il a été mené à la tuerie; et comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n’ouvre pas la bouche » (Actes 8, 32). Le Mystère du silence du Christ et de sa parfaite oblation de Lui-même au Père se fait présent pour nous – Corps, Sang, Âme et Divinité – à chaque Saint Sacrifice de la Messe. À toutes les Messes, le Christ nous demande, à chacun de nous, d’entrer plus profondément dans le Mystère de Son silence – le profond silence du Verbe de Dieu – à Qui soit toute gloire et honneur, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !